

Investissement Socialement Responsable - ISR

Une valeur ajoutée de performance comparable à la gestion active

Socially Responsible Investment - SRI

An added performance value, comparable to active management

Le concept même de l'investissement socialement responsable voit le jour dans une communauté anglo-saxonne du mouvement religieux des Quakers. Le principe reposait sur le principe de la philanthropie. Cela a amené les adeptes à se questionner sur la nature de leurs investissements financiers¹.

L'évolution a conduit à intégrer différentes exclusions, telles que les « sociétés du vice » de la vente d'armes, l'alcool et le tabac.

En Occident, ce sont les mouvements religieux chrétiens qui ont insufflé l'idée de l'investissement socialement responsable, tandis qu'en Orient, ces principes sont appliqués dans le domaine de la Finance Islamique.

UNE PRISE DE CONSCIENCE STRUCTURÉE

Dans les années 20, le premier fonds d'investissement incluant des critères « éthiques » est lancé. Successivement et jusqu'à nos jours, de nouvelles exclusions sont intégrées, telles que les sociétés actives dans la pornographie, les jeux de hasard, les énergies fossiles, le nucléaire, etc. En 2006, l'ISR a été reconnu à l'échelle internationale puisque ces principes se sont inscrits dans le prolongement d'un Pacte mondial initié par les Nations Unies. Ce pacte doit permettre de renforcer le sens des responsabilités sociales et le civisme des entreprises afin de trouver des solutions à l'impact de la mondialisation. Nous parlons même aujourd'hui de responsabilité sociale des entreprises « RSE » qui va intégrer l'engagement sociétal de l'entreprise,

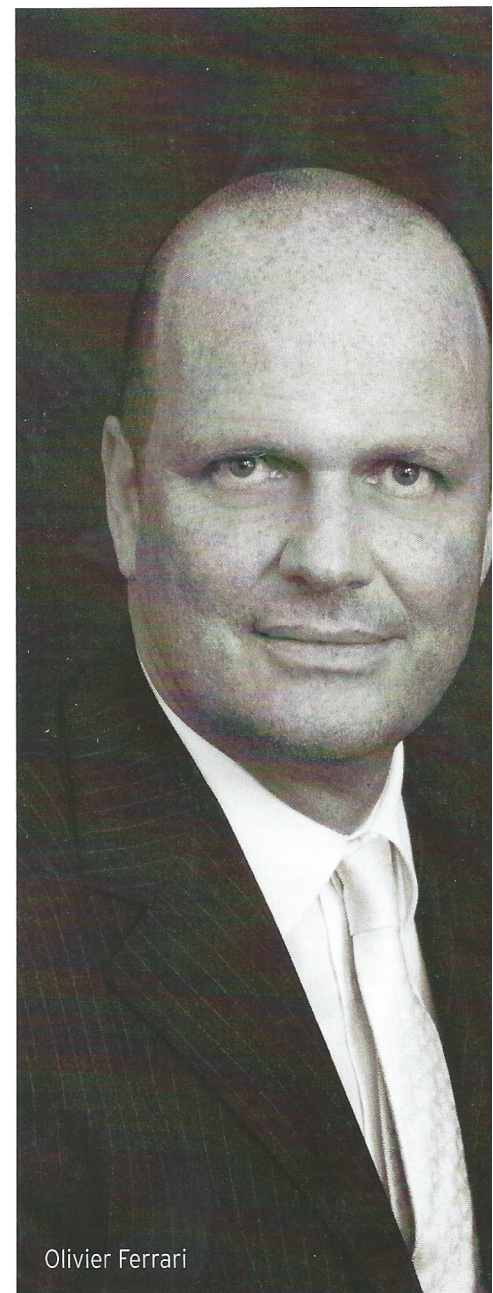
The actual concept of socially responsible investments was born in an Anglo-Saxon community within the Quaker religious movement. The principle was based on philanthropy. This led followers to query the nature of their financial investments¹.

Evolution resulted in the integration of various exclusions such as "vice companies"; those that sell weapons, alcohol and tobacco.

In the West, Christian religious movements inspired the idea of socially responsible investments, whereas in the East these principles are applied in the field of Islamic Finance.

A STRUCTURED AWARENESS

In the 1920s, the first investment fund which included "ethical" criteria was launched. New exclusions have been successively integrated up until today, such as companies which operate in pornography, gambling, fossil energies, nuclear power, etc. In 2006, SRI was acknowledged at international level as its principles are specified in the extension of a global pact initiated by the United Nations. The said pact should lead to strengthening companies' sense of social responsibility and public-spiritedness in order to find solutions to the impact of globalisation. Today we are even speaking of "CSR" - corporate social responsibility, which will integrate the company's societal commitment, respect of human rights, working conditions and relationships, good business practices and the environment. In the financial sector, the "Principles for Responsible Investment" (PRI) exist; these



Olivier Ferrari

le respect des droits de l'homme, les conditions et relations de travail, la bonne pratique des affaires et l'environnement. Dans le domaine de la finance, nous trouvons les « Principes for Responsible Investment (PRI) » qui ont été mis en place par les principaux investisseurs mondiaux avec le soutien des Nations Unies. Ces principes pour l'Investissement Socialement Responsable fournissent aux institutions financières le désirant, un cadre de travail leur permettant d'inscrire dans des lignes directrices leurs actions en faveur d'une finance responsable et de s'engager à aider le développement de ces bonnes pratiques.

L'ISO 14001:2004 définit des critères d'un système de management environnemental. Elle n'énonce pas d'exigences pour la performance environnementale mais trace un cadre qu'une entreprise ou une organisation peuvent appliquer pour mettre sur pied un système efficace. Tout type d'organisation, quel que soit ses activités ou son secteur, peut l'utiliser. La norme ISO 14001:2004 donne à la Direction, au personnel et aux parties prenantes extérieures, l'assurance que l'impact environnemental fait l'objet de mesures et d'améliorations.

Mettre en œuvre la norme ISO 14001:2004 présente divers avantages, notamment la réduction des coûts de la gestion des déchets, les économies dans la consommation d'énergie et de matériaux, des coûts de distribution moindres et une meilleure image de l'entreprise auprès des autorités réglementaires, des donneurs d'ordre et du public.²

ISR ET GESTION ACTIVE TRADITIONNELLE

L'ISR est bien une forme d'investissement qui, en plus de la recherche de performances financières, intègre les critères extra-financiers que sont les critères ESG ; traduction de financière du développement durable.

La sélection, selon les critères ESG, consiste à privilégier les émetteurs (entreprises cotées ou non cotées, États et collectivités publiques) ayant les meilleures pratiques en matière de développement durable. Chaque émetteur est noté par les analystes extra-financiers selon trois critères que sont l'Environnement, le Social et la Gouvernance.

Les «critères environnementaux» portent sur l'impact direct ou indirect de l'activité de l'émetteur sur l'environnement. Dans une entreprise, l'analyse portera sur la réduction des émissions de gaz, la gestion des déchets, la prévention des risques environnementaux, etc.

were set up by the main global investors with support from the United Nations. These Socially Responsible Investment principles provide financial institutions, which so desire, with a framework for their operations that allows them to position their actions within guidelines which encourage responsible financing and to commit to assisting the development of the said good practices.

ISO 14001:2004 specifies the criteria for an environmental management system. It does not stipulate requirements for environmental performance but prepares a structure that a company or organisation can apply in order to set up an efficient system. All types of organisations can use it, whatever their activity or sector. The ISO 14001:2004 standard provides Management, staff and external stakeholders with the assurance that the environmental impact is the subject matter of measures and improvements.

Implementation of the ISO 14001:2004 standard has many advantages; in particular the reduction of waste management costs, savings in energy and materials' consumption, lower distribution costs and an improved corporate image for regulatory authorities, contractors and the public.²

SRI AND CLASSIC ACTIVE MANAGEMENT

SRI is indeed an investment form which, in addition to seeking financial performances, integrates non-financial principles such as ESG criteria; the financial expression of sustainable development.

According to ESG criteria, selecting consists in favouring issuers (listed or unlisted companies, States and local authorities) which have the best sustainable development practices. Each issuer is rated by non-financial analysts on the basis of three criteria: Environment, Social and Governance.

The "environmental criteria" relate to the direct or indirect impact of the issuer's operating on the environment. In a company, the analysis will concern the reduction of gas emissions, waste management, the prevention of environmental hazards, etc.

The "social (and societal) criteria" relate to the issuer's behaviour in social matters: respect of human rights, compliance with international working standards, the fight against corruption, etc. In a company, the analysis will concern human resources administration, employees' management and well-being, the quality of social dialogue, etc.

Les «critères sociaux (et sociétaux)» portent sur le comportement de l'émetteur en matière sociale: respect des droits humains, respect des normes internationales du travail, lutte contre la corruption, etc. Dans une entreprise, l'analyse portera sur la gestion des ressources humaines, le management et le bien-être des salariés, la qualité du dialogue social, etc.

Les «critères de gouvernance» portent sur la manière dont les émetteurs sont dirigés, administrés et contrôlés. Dans une entreprise, il s'agit d'analyser la qualité des relations entretenues avec les actionnaires (transparence financière pour instaurer une relation de confiance), le recrutement, la lutte contre la corruption, etc.

Contrairement aux idées reçues, il n'y a pas de différence en termes de performances entre gestion ISR et gestion active traditionnelle!

Cette gestion permet d'obtenir des performances réelles et, parallèlement, un impact positif certain sur l'environnement et/ou la société.

L'horizon d'investissement s'inscrit dans le long terme tout en soutenant des résultats également à court et moyen termes. L'ISR se placera au rang de solution de rechange légitime pour les investisseurs qui estiment que les entreprises devraient se responsabiliser par rapport à leurs pratiques sociales et environnementales.

L'analyse ISR permet d'avoir accès à plus d'informations, au profit d'une meilleure connaissance et transparence, ainsi que d'évaluer les risques extra-financiers pouvant impacter les entreprises ou les États: risques liés à leur gouvernance, risques sociaux et risques environnementaux. Dans ce sens, l'analyse ISR fournit une vision plus large et approfondie sur les émetteurs. Elle complète et enrichit l'analyse traditionnelle. En effet, ces enjeux Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG) révèlent des risques qui peuvent avoir des impacts financiers significatifs sur les émetteurs et donc leur durabilité et leurs performances.

La notion de comparaison de performances avec une gestion active est fondamentale. Elle relève qu'une méthode intégrant des critères ISR peut, durant des périodes en fonction du développement économique, enregistrer des écarts relatifs négatifs à court terme, tout en enregistrant des performances positives sur le moyen et le long termes. Cet état de fait est totalement en adéquation avec une gestion active.

The "governance criteria" relate to how issuers are directed, managed and controlled. In a company, this concerns analysing the quality of relations with shareholders (financial transparency to establish trustworthy relationships), recruitment, the fight against corruption, etc.

To the contrary of preconceived ideas, there is no difference in performance between SRI management and classic active management!

Such management leads to obtaining genuine performances and, at the same time, a sure and positive impact on the environment and/or society.

The investment horizon is long-term, while also maintaining short and medium term results. SRI will be positioned as a legitimate alternative solution for investors that believe that companies must become responsible as regards their social and environmental practices.

The SRI analysis leads to accessing more information, in favour of improved knowledge and transparency, and assessing non-financial risks that may impact companies or States: risks connected to their governance, social risks and environmental hazards. With this understanding, SRI provides a wider and deeper view on issuers. It completes and expands the traditional analysis. In point of fact, these Environmental, Social and Governance stakes (ESG) reveal risks which may have significant financial impacts on issuers, and therefore on their long-term viability and performances.



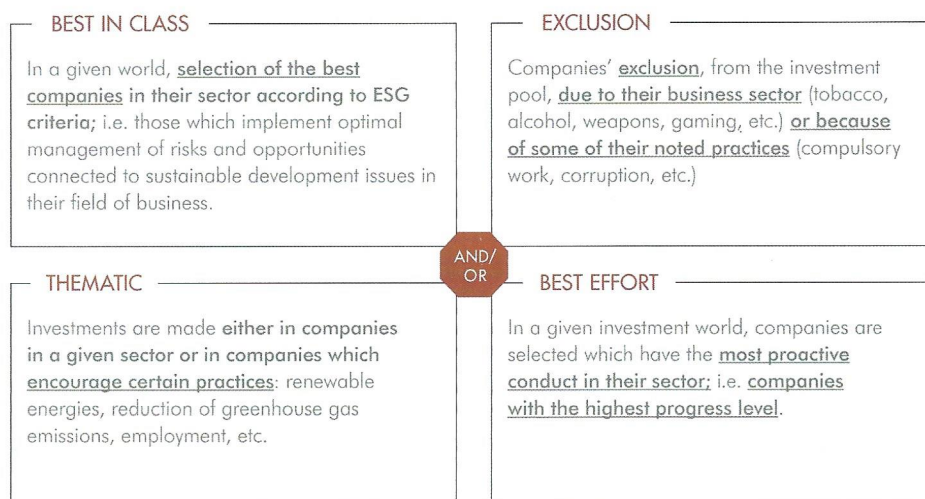
The notion of performance comparison with active management is fundamental. It shows that a method which integrates SRI criteria, during periods in accordance with economic development, may register relatively negative variances in the short-term, while recording positive performances in the medium and long term. This de facto situation is fully consistent with active management.

UNE APPROCHE GLOBALE OU SÉLECTIVE

A GENERAL OR SELECTIVE APPROACH

Les investissements peuvent être sélectionnés selon plusieurs approches :

Investments can be selected using several approaches:



Chacune de ces approches, en fonction de son caractère spécifique, va conduire à des performances qui peuvent être plus ou moins éloignées d'une référence indicielle. Il est important de considérer chaque proposition pour en déterminer le risque d'implémentation. Le marché financier propose une multitude de solution qui, s'il est souhaité de considérer une gestion socialement responsable, permet de compléter les écarts d'allocations, tant sectoriels que géographiques que par niveau de capitalisation, au travers de produits spécialisés. Ceux-ci viendront compléter une diversification souhaitée, tout en permettant d'aligner des objectifs de responsabilité sociétale dans les investissements sans sacrifier au rendement.

Il y a plusieurs siècles et/ou dans les années 1920, l'investissement socialement responsable qui pouvait être considéré comme une exception « culturelle » devient un fait établi.

Ce qui différencie le plus les acteurs de nos jours, sont ceux qui la pratique en terme de « green washing », ceux qui ne sont en fait que des gestionnaires d'actifs et ceux qui sont engagés en réalisant des résultats concrets.

Il appartient au marché de confirmer une tendance durable dans cette démarche.

Each of such approaches, according to their specific nature, will lead to performances that will be more or less close to a reference index. It is important to consider each proposal in order to determine its implementation risk. The financial market offers a multitude of solutions which, if the wish is to consider socially responsible management, allow allocation discrepancies to be supplemented, both per sector, geographically and per capitalisation level, using specialised instruments. These will complete a desired diversification, while allowing the alignment of societal responsibility objectives with investments, but without sacrificing yield.

Several centuries ago and/or in the 1920s, socially responsible investments that could be considered as a "cultural" exception became an established fact.

The greatest difference with today's actors is that there are those who practice this in "green washing" terms, those who in fact are simply asset managers, and those who are committed to achieving concrete results.

The market is responsible for confirming a sustainable trend for this approach.